



## Annales historiques de la Révolution française

354 | octobre-décembre 2008  
Varia

---

### Gabriel Bonnot de Mably, *Du Gouvernement et des lois de la Pologne*

Marc Deleplace

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/10921>

ISSN : 1952-403X

#### Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 209-210

ISSN : 0003-4436

#### Référence électronique

Marc Deleplace, « Gabriel Bonnot de Mably, *Du Gouvernement et des lois de la Pologne* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 354 | octobre-décembre 2008, mis en ligne le 11 décembre 2009, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/10921>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

---

# Gabriel Bonnot de Mably, *Du Gouvernement et des lois de la Pologne*

Marc Deleplace

---

## RÉFÉRENCE

Gabriel Bonnot de Mably, *Du Gouvernement et des lois de la Pologne*, introduction et notes par Marc Belissa, Paris, Éditions Kimé, 2008, 383 p., ISBN 978-2-84174-449-7, 31 €

- 1 La Pologne est mieux qu'un cas d'école pour la philosophie politique des Lumières, ce que la publication exemplaire *Du gouvernement et des lois de la Pologne* de Mably que nous propose Marc Belissa, déjà éditeur dans les mêmes conditions des *Principes des négociations pour servir de préface au droit public de l'Europe* de 1757, rappelle opportunément. C'est à une véritable expertise que Mably, Rousseau, mais aussi Mercier de la Rivière et d'autres, se livrent relativement aux maux qui assaillent la république polonaise, puisque tel est situé son gouvernement dans l'échelle des régimes politiques de l'époque. Marc Belissa, dans une très riche introduction qui couvre un tiers de l'ouvrage, nous restitue avec précision les éléments du contexte dans lequel se déploient ces réflexions. Contexte international tout d'abord, puisque les textes de Mably sur la Pologne, qui composent ce recueil, écrits entre 1770 et 1776, encadrent le premier partage de ce pays par ses puissants voisins russe, prussien et autrichien. Un contexte pour la description duquel l'éditeur mobilise sa connaissance fine des questions de relations internationales, comme nous dirions aujourd'hui, questions qu'il a abordées sous l'angle de la philosophie politique du XVIII<sup>e</sup> siècle dans un ouvrage précédent (voir *Fraternité universelle et intérêt national, 1713-1795. Les cosmopolitiques du droit des gens*, Kimé, 1998). Contexte intellectuel et politique ensuite, lequel comporte deux aspects également mis en lumière ici : d'une part, l'active propagande, liée aux questions diplomatiques, qui conduit Voltaire ou les Encyclopédistes à prendre fait et cause pour le despotisme éclairé contre le sarmatisme polonais, quand Mably et Rousseau se portent au chevet de la République à l'appel des confédérés de Bar ; d'autre part, l'inscription de la réflexion sur la Pologne dans l'horizon plus large de la réflexion politique du siècle, et notamment de celle sur la nature du gouvernement

républicain. Dans cette perspective, loin d'être un ectoplasme désincarné, la Pologne offre au contraire un terrain vivant pour le développement de projets de réformes qui sont autant d'expressions d'une pensée politique complexe et soucieuse d'efficacité. Trois positions s'affrontent alors tant en Pologne que parmi les « experts » qui se prononcent sur son cas, en partie selon qui les sollicite. Si le sarmatisme, forme idéologique originelle du « républicanisme » polonais, incarné notamment dans la triple institution de la monarchie élective, des confédérations et du *liberum veto* (ce dernier focalisant les plus vives critiques), ne paraît plus que la position rétrograde d'une aristocratie soucieuse de ses privilèges (l'existence du servage, question sociale qui n'est pas non plus ignorée des différents auteurs, contribue vivement au discrédit jeté sur ce républicanisme aristocratique), l'apologie d'un despotisme éclairé (p. 71), entrevu avec Stanislas Poniatowski et qui masque en fait les menées de la Grande Catherine, soutenu par Voltaire ou les Encyclopédistes, est contesté comme seule voie d'accès à la modernité par Mably ou Rousseau. Ceux-ci mettent plus volontiers leurs pas dans ceux du roi déchu, Stanislas Leszczyński (p. 49), qui ouvre peut-être en 1749 la voie d'un réformisme républicain partagé par les confédérés de Bar, réformisme qui, tel que repris et développé par Mably et Rousseau, pense la réorganisation républicaine comme refondation nationale (p. 111-112), ce qui ressort également du projet de Dupont de Nemours sur une éducation nationale, en 1774 (p. 82). Incidemment, les textes de Mably nous livrent enfin, au-delà du cas polonais, une réflexion sur le régime républicain et sur sa place à l'origine et dans l'évolution des sociétés politiques, questions essentielles dans l'ensemble de son œuvre, aussi bien lorsque l'analyse du républicanisme polonais s'éclaire, comme nous le suggère Marc Belissa, par « l'anarchie féodale » (p. 47), que dans l'effet d'écho que l'évocation du *liberum veto* et les confédérations comme formes du droit de résistance à l'oppression produit avec les passages des *Droits et devoirs du citoyen*, non publiés alors, consacrés à l'insurrection. Une réflexion qui s'inscrit nettement dans la perspective jusnaturaliste moderne pour qui « la réciprocité de la liberté entre les citoyens fonde donc l'égalité politique » (p. 94). Restituant les textes de Mably dans le très riche contexte des publications contemporaines sur la Pologne, appuyant son appareil de notes sur une bibliographie plus étendue qu'il ne le concède en introduction, Marc Belissa nous invite à une lecture fine de textes qui ne sont pas seulement réflexion spéculative, mais également actualisation des « promesses de liberté dans le champ de l'action politique » (p. 8).